

Je propose un voyage initiaticque aux neo- féministes qui défendent le voile

écrit par Samia | 17 septembre 2018

Le voile est en 2018, c'est une évidence, un phénomène qui focalise toutes les polémiques, toutes les contradictions, toutes les positions les plus contrastées. Pas un jour ne passe sans que nous ayons de débat sur le sujet, pour ou contre, voile insupportable instrument de soumission des femmes ou voile tenue vestimentaire devant relever de la liberté individuelle. Ainsi, il y a ceux qui sont radicalement, farouchement opposés à cet accoutrement et donc ne tergiversent pas, j'en fais partie, et ceux qui par bêtise, mauvaise foi, opportunisme, idéologie gauchisante, c'est au choix, le mettent dans la catégorie des libertés individuelles.

Je trouve cela risible, antinomique mais bien plus une hypocrisie sans nom quand on sait la signification première du voile et enfin ceux qui prônent cette liberté, des personnes qui vivent dans le confort occidental, dans un pays de droit où le risque n'est pas bien grand, dans un pays où porter le voile n'expose pas les personnes à une perte de leur dignité. Et pour nos dhimmis gauchisantes du genre de Madame de Haas, Autain, je dirais c'est encore pire, elles se prononcent sur des choses qu'elles ne connaissent pas, qu'elles ne maîtrisent pas et dont elles n'ont même pas idée.

Mais bon, soit le voile ou le hidjab, on va aller dans le sens de ces championnes de la liberté, n'est seulement en définitive et dans l'absolu qu'un bout de tissu qui peut être « négligemment » posé sur les cheveux, qui peut

simplement recouvrir le corps d'une femme. On est d'accord là-dessus, pas de problème. C'est ce que je vois moi aussi quand je rencontre une femme voilée, hidjabisée dans la rue. D'accord, c'est vrai, je ne peux pas dire le contraire.

Le voile, le hidjab donc au premier abord, si on n'est pas trop regardant, ça n'est que du tissu donc pas grand-chose ; et c'est ce que s'évertuent à nous faire croire les néo féministes notamment l'inqualifiable Diallo de son prénom Rokhaya.

Sauf que, sauf que, voilà le voile est tout sauf un bout de tissu comme un autre, est tout sauf une tenue comme une autre. Comparer à ce propos le voile à une jupe courte, à des talons, c'est d'une formidable hypocrisie, d'une mauvaise foi qui ne dit pas son nom. Dire comme ces féministes de pacotille que la jupe courte réduirait elle aussi à l'état d'objet la femme occidentale, c'est une sinistre farce ou c'est vraiment nous prendre pour des c... C'est au choix, selon votre humeur.

Alors à ces dames, j'aimerais dire sortons maintenant de la polémique stérile, voile imposé ou choisi, voile instrument de soumission ou tenue relevant de la liberté individuelle. Je ne vais pas palabrer pendant des heures pour vous convaincre, tout a été dit sur le sujet. Je vais juste vous proposer de m'accompagner dans un voyage initiatique de l'autre côté de la Méditerranée, en terre islamisée. Là bas, vous ne serez plus Caroline, Clémentine, enfin bref vous ne serez plus la femme occidentale, libre de choisir son destin mais une femme lambda vivant dans une famille musulmane classique, pas trop rétrograde, dans la moyenne. Pas de caricature, on va éviter.

Vous voilà donc vivant dans une grande ville du Maghreb, peu importe laquelle, il est 21 heures, vous avez envie d'aller boire un verre avec vos amis, hommes (aïe, ça craint là) et ou femmes (c'est plus consensuel) et là comme à votre habitude vous prenez votre sac et vous vous dirigez vers la porte. Mais là, paf sorti dont on ne sait où, un homme de

voire famille qui vous choppe par le col et vous dit avec véhémence : « Ooooh !!!! Tu vas oùuuu là ! Tu te crois oùuuu, tu la veux celle là, allez demi tour, non mais ces femmes elles se croient tout permis. Heureusement que je suis là pour veiller à la bonne marche des choses dans cette famille sinon dieu seul sait où ça ira... ».

J'exagère à peine. Cette situation, somme toute anodine, pas encore trop grave, sans que j'aie besoin d'en dire des tonnes, résume de façon simple la situation de la femme musulmane. Elle n'a aucune liberté, rien de rien, nada, zéro. Elle n'est rien mais alors rien du tout, pour le coup là elle ne vaut pas plus qu'un simple objet et là ce ne sont pas que des mots, c'est du réel. J'ai volontairement fait l'impasse sur les faits divers habituels, femme retrouvée morte après avoir « déshonoré » sa famille pour x raison. Non! Non! Je vous assure, c'est tous les jours dans la moindre situation de la vie courante que la femme mesure, comprend sa place qui est la sienne dans la société musulmane. On le lui rappelle à la moindre occasion, elle n'est pas prête de l'oublier, on ne lui en laisse pas le loisir. Elle se doit d'être obéissante, de respecter à la virgule près les consignes familiales, de laisser de côté ses aspirations pour se fondre dans un moule rigide à l'extrême, intransigeant, incontournable. Si elle ne respecte pas les obligations qu'on lui a serinées dès sa plus tendre enfance, c'est à ses risques et périls. C'est à elle de voir si elle tient à la vie. Bref, je ne vois en aucun cas dans tout cela de liberté mais si cela vous plait de faire croire le contraire... Allons-y gaiement !

Le voile pour ma part c'est la suite logique qui attend les femmes ayant abdiqué, ayant bien intériorisé leur place dans la société c'est-à-dire de n'être rien, de ne pas avoir d'existence propre, pas de féminité, rien, le néant. Et donc plus qu'un bout de tissu, c'est ce que je vois quand je croise une femme voilée dans la rue, LE NEANT, le RIEN ! Je vois simplement le résultat des siècles d'aberrations mahométanes,

le résultat du statut d'infériorité dans lequel ont grandi toutes ces musulmanes. C'est pas plus compliqué !!!

Là mesdames, je vous ai volontairement envoyées au Maghreb mais est-ce bien différent du côté des territoires islamisés de France ? Hein pardon, je n'ai pas entendu votre réponse. En fait, on aurait pu éviter la traversée de la Méditerranée, il suffisait de traverser le périphérique parisien par exemple et on y était dans notre voyage initiatique. J'ai préféré jouer la carte de la clarté, pas de confusion possible avec le prétendu racisme subi en France comme explication bidon qui serait donnée au port du voile...

Mesdames quand vous vivrez dans de tels environnements hostiles et que vous aurez le courage de me dire sincèrement que vous êtes heureuses malgré tout, à ce moment on pourra reparler du voile et de la liberté de le porter. Là je vous écouterai sans problème, là j'acquiescerai sans souci, là je serai toute ouïe. Vous aurez toute mon attention mais pas avant je vous le confirme. Et encore vous avez de la chance, je ne suis pas allée volontairement dans une histoire sordide de violence, de crime d'honneur. Ce n'est de toute façon pas nécessaire, il n'y a pas besoin d'aller bien loin pour mesurer l'horreur que vivent les femmes sous la doctrine islamique.

Bien à vous mesdames les néo féministes, j'espère avoir bientôt de vos nouvelles et votre réponse pour ma proposition de voyage initiatique...

Je rajoute mesdames que je ne suis certes pas voilée et pourtant je suis une femme bien, pas aguicheuse pour un sou, pas non plus disponible pour les assauts impétueux des éventuels lubriques musulmans qui devraient aller du coup se camisolier en cas d'élans incontrôlables.

Et, et, car il y a encore un et, vous défendez des femmes qui n'ont pas une grande considération pour vous, femmes occidentales que vous êtes. Honnêtement, je me fiche

éperdument du sort des femmes voilées, après tout c'est leur choix, elles nous le répètent bien assez, si ce n'est que leur choix scinde en deux la population féminine. Il y a donc d'un côté ces femmes hidjabisées, sanctuarisées qui se parent de toutes les vertus (mon œil) de par leur voile islamique et de l'autre côté toutes celles qui sont non voilées et qui sont par là-même des femmes de peu de morale, des femmes que l'on peut agresser à souhait, que l'on peut violenter en toute quiétude et en toute impunité. Voilà mesdames ce qui me dérange, voilà ce que je trouve grave pour nous toutes. Ces femmes en se barricadant nous livrent toutes à tous ces frustrés, tous ces malades du sexe féminin. Le signal donné c'est que nous méritons d'être agressées, d'être humiliées et surtout pas respectées dans notre intégrité physique.

Votre attitude face au voile est une vraie bombe à retardement, votre attitude qui consiste à les défendre n'est ni plus ni moins pour ma part une attitude suicidaire, un crime commis contre les femmes. Voilà c'est dit, ça me gratouillait depuis un moment déjà.

La féministe, que je suis, vous dit aussi rappelez vous ce qu'est le féminisme. Comme nos aînées l'ont fait pour nous, c'est défendre le droit des femmes et non pas les femmes à tout prix même dans leurs pires conneries. Femmes nous restons faillible comme tout le monde mais défendre le droit des individus, c'est autre chose, c'est un bien pour le progrès humain qui ne nous appartient pas et que nous léguerons à notre tour aux générations futures.

PS : Saviez-vous qu'en Algérie, une femme dite majeure (ah ! ah ! je ris, je ris) pour se marier doit se présenter avec son tuteur (appelé wali) exactement de la même manière que la fille mineure ? Cherchez l'erreur, elle est majeure ou mineure ? A vous de choisir. Je vous mets ci-dessous l'extrait de la farce (charia) euh du code algérien de la famille. Encore une liberté des femmes en islam, on ne les compte plus

les libertés...

Art. 11. (Modifié)

– La femme majeure conclut son contrat de mariage en présence de son «wali» qui est son père ou un proche parent ou toute autre personne de son choix.

Sans préjudice des dispositions de l'article 7 de la présente loi, le mariage du mineur est contracté par le biais de son «wali», qui est le père, puis l'un des proches parents. Le juge est le tuteur de la personne qui en est dépourvue.

Aussi, je vous ajoute, cette fois-ci c'est le dernier, un extrait de la tribune qu'a écrite Kamel Daoud, journaliste et écrivain algérien, à propos des viols commis à Cologne et qui illustre vraiment bien la situation de la femme dans la société musulmane :

Le corps de la femme est le lieu public de la culture : il appartient à tous, pas à elle. Ecrit il y a quelques années à propos de la femme dans le monde dit arabe : « *A qui appartient le corps d'une femme ? A sa nation, sa famille, son mari, son frère aîné, son quartier, les enfants de son quartier, son père et à l'Etat, la rue, ses ancêtres, sa culture nationale, ses interdits. A tous et à tout le monde, sauf à elle-même. Le corps de la femme est le lieu où elle perd sa possession et son identité. Dans son corps, la femme erre en invitée, soumise à la loi qui la possède et la dépossède d'elle-même, gardienne des valeurs des autres que les autres ne veulent pas endosser par [pour] leurs corps à eux. Le corps de la femme est son fardeau qu'elle porte sur son dos. Elle doit y défendre les frontières de tous, sauf les siennes. Elle joue l'honneur de tous, sauf le sien qui n'est pas à elle. Elle l'emporte donc comme un vêtement de tous, qui lui interdit d'être nue parce que cela suppose la mise à nu de*

l'autre et de son regard. »

Une femme est femme pour tous, sauf pour elle-même. Son corps est un bien vacant pour tous et sa « malvie » à elle seule. Elle erre comme dans un bien d'autrui, un mal à elle seule. Elle ne peut pas y [toucher](#) sans se [dévoiler](#), ni l'aimer sans [passer](#) par tous les autres de son monde, ni le [partager](#) sans l'émietter entre dix mille lois. Quand elle le dénude, elle expose le reste du monde et se retrouve attaquée parce qu'elle a mis à nu le monde et pas sa poitrine. Elle est enjeu, mais sans elle ; sacralité, mais sans respect de sa personne ; honneur pour tous, sauf le sien ; désir de tous, mais sans désir à elle. Le lieu où tous se rencontrent, mais en l'excluant elle. Passage de la vie qui lui interdit sa vie à elle.